

FOOTBALL

ABDELKRIM BIRA (ENTRAINEUR DE LA JSM BEJAIA) AU SOIR

“Je souhaite réaliser le rêve de tous les Béjaouis”

Après avoir dirigé le WAT cette saison, Abdelkrim Bira est venu tenter une première expérience à Béjaïa où on lui a assigné un objectif très ambitieux, celui d'accrocher une place d'honneur qualificative à une joute internationale. Un sacré challenge qui semble exciter le très affable Abdelkrim même si le poste de coach à Béjaïa est devenu très consommable.

Le Soir : Un nul face au PAC en déplacement. C'est un bon ou moyen résultat ?

Abdelkrim Bira : A Boufarik, nous avons affronté un adversaire déterminé qui était en quête de réhabilitation après une mauvaise série. Ceci dit, je n'étais pas très satisfait du résultat parce qu'au vu du match, on aurait pu ramener les trois points.

Mais le PAC vous a posé des problèmes ?

Je m'y attendais un peu. C'est une équipe qui vient de ramener un nouvel entraîneur (Ndlr : Hamid Bacha) et qui était très déterminée. D'ailleurs, je l'ai trouvée plus coriace et "agressive" que face au NAHD par exemple.

Ce nul met la JSMB à cinq points du leader sétifien. Vous pensez au titre ?

Non, notre objectif principal est d'accrocher une place qualificative à une compétition internationale, que ce soit une Coupe arabe ou une Coupe africaine. L'ESS est en train de réaliser un parcours de champion. Je crois qu'à ce jour, c'est l'équipe la plus régulière du championnat et ce ne sera pas facile de lui ravir sa première place qu'elle mérite amplement au vue de son parcours. Par ailleurs, ses bons résultats en Coupe

arabe ont eu une influence positive sur ses prestations en championnat.

Mais les rencontres et les déplacements en Coupe arabe sont fatigués. Vous pourriez profiter d'un éventuel coup de pompe des Sétifiens ?

Vous savez, tout va très vite dans ce championnat avec la victoire à six points. Il y a à peine quelques mois, des équipes relégables sont devenues des outsiders grâce à une bonne série. D'autres qui jouaient les premiers rôles se retrouvent à lutter pour éviter la relégation à la suite de quelques défaites.

Certains joueurs béjaouis se plaignent de l'état catastrophique de la pelouse du stade de la JSMB. Vous risquez de perdre des points à domicile à cause de ce terrain ?

La JSMB a bien accédé cette saison en recevant sur ce terrain. Mais je dirais que chaque match a sa particularité indépendamment de l'état de la pelouse.

Ce jeudi, vous recevez l'ASMO avant le big derby contre la JSK. Pensez-vous que ce sera un tournant du championnat ?

Moi je me concentre surtout sur le match contre



l'ASMO qui ne sera pas facile du tout vu que les Oranais luttent pour leur maintien. Alors, récoltons d'abord les trois points contre l'ASMO et ensuite on songera au derby contre la JSK qui est pour moi une rencontre comme toutes les autres du championnat.

Lors de la 28^e journée, il y aura un certain JSMB-WAT et vous pourriez retrouver des Tlemcéniens que vous avez déjà dirigés cette saison ?

Je voudrais profiter de l'occasion pour rendre un hommage à la population tlemcénienne. Je garde de très bons souvenirs de cette ville de Tlemcen qui est très chère pour moi maintenant.

Mais alors pourquoi l'avez-vous quittée ?

J'ai quitté le WAT pour des raisons personnelles que je ne souhaite pas exposer pour le moment.

S'il y avait eu une stricte application de la circulaire du MJS, vous n'auriez pas pu exercer pendant deux

ans ?

Ce n'est que quinze jours après mon départ du WAT que cette circulaire a été appliquée. Maintenant, moi je dis que ceux qui ont rédigé ce texte auraient dû d'abord consulter les entraîneurs eux-mêmes.

Si on avait daigné vous consulter, vous auriez opposé quels arguments ?

Avant de décréter qu'un entraîneur n'a pas le droit d'exercer pendant deux ans en cas où il démissionne, il fallait cibler les raisons qui poussent un coach à quitter son poste.

Et quelles sont-elles ?

La première et c'est la plus importante, quand un entraîneur n'est pas payé, il faut bien qu'il démissionne pour aller gagner sa vie ailleurs.

Quand un entraîneur devient l'otage des dirigeants "Khellatine", il est bien obligé de se retirer. Enfin, quand un coach n'arrive pas à trouver la bonne formule pour atteindre les objectifs fixes ou pour aligner des résultats positifs, il est nécessaire qu'il laisse sa place à un autre. Malheureusement, chez nous l'entraîneur ne bénéficie d'aucune considération. Vouloir le stabiliser pendant deux ans, c'est bien mais encore faut-il qu'il le soit dans un environnement adéquat.

Que voulez-vous dire ?

Il faut d'abord s'occuper des dirigeants. Aujourd'hui ces derniers parlent plus que les joueurs et les entraîneurs. Il y a des marchands de

patates qui se retrouvent présidents de clubs. Il y a des personnes qui gèrent des clubs alors qu'ils n'ont aucune qualification et il y a même certains d'entre-eux qui ont un casier judiciaire assez rempli. Enfin, il y a ceux qui utilisent les clubs comme un tremplin pour une carrière politique. En plus, ces gens-là gèrent le bien des autres puisque 95% de nos clubs sont financés par des deniers publics.

Finalement, à vous entendre, il faudrait revoir le statut des clubs et la compétence des présidents ?

Parfaitement. Avant de légiférer sur le statut de l'entraîneur, il faudrait commencer par celui des clubs et de ceux qui les dirigent. Pourquoi s'occuper de l'entraîneur alors qu'on n'a jamais procédé à un audit sur la gestion des clubs ?

Votre prédécesseur à la JSMB, Cheradi avait jeté l'éponge à cause de problèmes financiers ? Et vous, vous n'avez rien à signaler à Béjaïa ?

Pour le moment, je n'ai aucun problème. Il faut savoir que le parfait n'existe pas. J'ai en face de moi des dirigeants efficaces et dévoués et ensemble, nous sommes en train d'œuvrer pour un seul objectif, celui dont rêvent tous les Béjaouis depuis longtemps à savoir une participation de la JSMB à une joute internationale dès la saison prochaine.

Propos recueillis par H. B.

ITALIE

La Juve pas prête à lâcher Buffon



Giovanni Cobolli Gigli, le président de la Juventus Turin, a assuré vendredi qu'il y avait «100% de chances que Gianluigi Buffon soit toujours dans les buts de la "Vieille Dame" la saison prochaine.»

Cette déclaration fait suite au propos du gardien de l'équipe d'Italie, qui a déclaré jeudi qu'il lui serait difficile de ne pas suivre Marcello Lippi si ce dernier sortait de sa retraite pour diriger un autre club italien. «J'ai entendu ce qu'a dit Buffon, a déclaré M. Cobolli Gigli. Il exprimait simplement son admiration pour Lippi pour avoir gagné la Coupe du monde, une admiration que nous partageons tous. Mais je ne me fais pas de souci. Mon seul souci, c'est de m'assurer que la Juve remonte en Série A.»